

Bourg-de-Péage - Mende

Regards croisés de cinq copains, cyclistes mendois

Jean-Baptiste, Gilles, Yannick, Alain et Marcel : cinq copains mendois qui ont relevé le défi de l'étape du Tour. Ils livrent leurs sentiments sur la course.

Yannick, licencié au club Run and Bike est un passionné du Tour de France. Depuis toujours. Et là, il a voulu se lancer « un petit challenge ». Son copain Jean-Baptiste, n'avait « pas de craintes particulières au départ ». Cette avant-première constitue davantage « une étape de sa préparation physique pour la saison à venir ». Gilles regrette que l'événement "C'est votre Tour", « n'ait pas rencontré plus de succès ». Il poursuit : « La difficulté du parcours a sûrement effrayé les gens ».

Les premières côtes du début de l'étape ont surpris les cinq amateurs. Alain est étonné « par leurs longueurs ». Il



Les cinq copains ont été étonnés par certaines côtes de l'étape.

ajoute : « La montée de Saint-Barthélemy, le col des Nonières et le Suc de Montivernou, c'est simple : la première partie de la course ne fait que monter ». Il pense que les coureurs professionnels auront tout intérêt à rester dans le peloton. « Pour

ma part, j'ai été rapidement décroché, je ne suis jamais parvenu à re-renter dans le peloton. »

La seconde partie de l'étape est apparue beaucoup plus facile pour les Lozériens. Les routes leur sont familières. Yannick trouve d'ailleurs que

« certaines nationales et longues lignes droites sont plutôt ennuyeuses ». Pour lui, la difficulté réside plutôt dans « le vent de face qu'il y a jusqu'à Laubert ». Alain préfère voir dans le parcours choisi par les organisateurs du Tour de France, « les magnifiques paysages et le côté touristique de l'étape ». En connaisseur, le cycliste remarque que la météo est un facteur important dans une étape aussi longue. « La chaleur ne facilite pas les choses. » Lui qui n'est pas un grimpeur, se réjouit « de la descente sur Langogne qui permet de récupérer ». Jean-Baptiste, lui, s'est régalé : « Les tout derniers kilomètres peuvent être le théâtre d'une bataille intéressante ».

Tous les cinq sont parvenus à terminer l'étape et même, pour certains d'entre eux, à monter jusqu'à la Croix Neuve. Défi relevé avec succès pour les cinq amateurs. ●

▼ Pascal, Gilles et Denis, cyclistes péageois

Pascal : « Je connais bien la première partie de la course : elle est très technique, avec des difficultés. Et bien sûr, on nous parle toujours de la seconde avec l'arrivée sur Mende qui est mythique. On a tous en tête la victoire de Jalabert en 1995. »

Gilles : « Courir en avant-première une étape du Tour de France, c'est exceptionnel. »

Denis : « La seconde partie du parcours m'est inconnue. Mais d'où qu'on vienne, on connaît la montée Jalabert. »

